

Communiqué, le 18 novembre 2021

Près d'un étudiant sur deux juge les mouvements de citoyens plus efficaces que les syndicats pour obtenir de nouveaux droits sociaux.

BAROMÈTRE DE PERCEPTION DU DIALOGUE SOCIAL PAR LES MANAGERS DE DEMAIN

ÉDITION 2021 « Gouvernement, patrons et syndicats : c'est quoi le dialogue social pour toi ? »

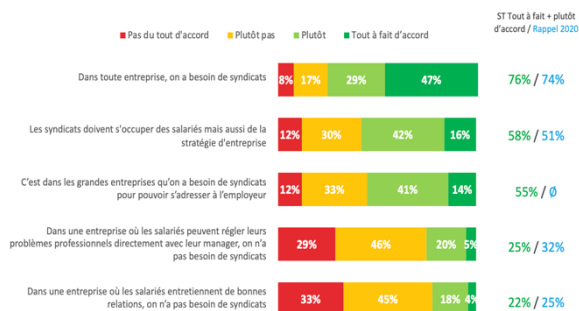
Pour la 3^{ème} édition de son enquête annuelle réalisée auprès des étudiants sur leur perception des relations sociales et du dialogue social,¹ **Réalités du dialogue social s'est associée au quotidien Ouest-France et au journal Le Drenche**, diffusé dans les grandes écoles et universités.

200 participants issus de diverses disciplines (commerce-économie-gestion, sciences humaines et sociales, droit-sciences politiques, sciences, médical ...) ont renseigné le questionnaire en ligne entre mai et octobre 2021. Si ce taux de réponses ne rend pas l'échantillon de ce sondage représentatif, il n'en est pas moins significatif pour en dégager **des enseignements clés**.

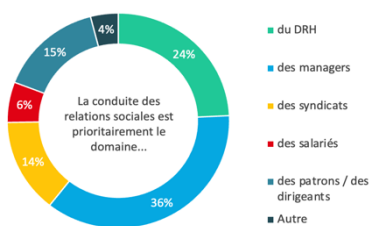
1. Une **vision critique du dialogue social**. Les relations entre les employeurs et salariés sont jugées distantes, compliquées ou encore conflictuelles. Seul 1 étudiant sur 5 les estiment constructives et 1 sur 10 les trouvent équilibrées.
2. Défense, droits, conflits, grève, contre-pouvoir, protection... caractérisent toujours le syndicalisme dans l'esprit des étudiants. **Les syndicats demeurent très liés à leurs actions de revendication qui sont pourtant considérées peu opérantes**. Pour 1 étudiant sur 2, ils ne parviennent plus à obtenir gain de cause lorsqu'ils se mobilisent. Et 56 % pensent que la défense ou la mise en cause des acquis sociaux bloque le dialogue social. Quant à la proportion d'étudiants considérant les mouvements de citoyens plus efficaces que les organisations syndicales, elle a gagné 12 points en un an, passant de 36 % à 48 %. Aujourd'hui, syndicats et mouvements citoyens semblent se valoir en termes d'influence.
3. **Les étudiants considèrent que les avancées sociales se font principalement au niveau des branches**, au travers des conventions collectives (52%), suivies de près par l'État et le code du travail (46 %). L'entreprise n'arrive qu'en 3^{ème} position pour 30 % des étudiants.

¹ Les notions de relations sociales et de dialogue social étaient définies au début du sondage.

4. Il demeure une **mauvaise perception du rôle des organisations syndicales au sein des entreprises**. Certes, les étudiants légitiment leur place : pour 76 % d'entre eux, « *dans toute entreprise, on a besoin de syndicat* » y compris là où il y a une relation directe entre l'employeur et les salariés. Mais ils les attendent sur d'autres champs d'intervention, tout particulièrement sur les questions collectives : meilleures conditions de travail pour 80 % des répondants, écoute du collectif en vue de négocier (71 %), défense des droits des salariés (71 %). Les souhaits d'actions syndicales à visée individuelle demeurent en retrait : ASC pour 29 % des répondants, négociation de la rémunération (40 %), défense de l'emploi (55 %). 58 % des étudiants considèrent que les syndicats doivent s'occuper des salariés mais aussi de la stratégie d'entreprise.



5. **Les relations sociales dans l'entreprise demeurent de la responsabilité de la direction (75 %)**. Ce cru 2021 du baromètre révèle une nette progression de l'implication des managers (+ 9 points) au détriment des DRH (- 15 points). Selon les répondants, ce sont d'abord les réunions

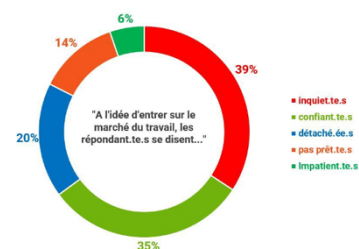


entre la direction et les équipes qui permettent de bâtir de bonnes relations sociales (71 %), suivies des temps d'échanges informels (54 %). À égalité (pour 49 % des étudiants), les relations sociales se construisent aussi bien en discutant avec les représentants syndicaux qu'en consultant les salariés via un referendum.

6. **En tant que futurs managers**, 84 % des répondants ont conscience que les relations sociales occuperont une place importante dans leur future activité professionnelle mais ils sont légèrement moins nombreux à s'y sentir préparés (63 %).

7. **Les acteurs du dialogue social sont attendus sur l'amélioration des collectifs de travail**, vecteur de performance de l'entreprise et de climat social apaisé. Pour autant, les critères pour postuler dans une organisation à l'issue de leurs études restent personnels (conditions de travail pour 77 % des étudiants, l'intérêt de la mission pour 67 %, la rémunération pour 58 %, l'équilibre vie pro-vie perso pour 58 %) loin devant les avantages sociaux proposés (12 %), la qualité du dialogue social (18 %), la RSE (21 %), la sécurité de l'emploi (27 %), le climat social (37 %).

8. Finalement, les futurs actifs sont **aussi nombreux à craindre l'entrée sur le marché du travail** (difficultés d'embauche, précarité, conditions de travail, etc.) **qu'à se déclarer confiants**, un sentiment souvent porté par des premiers pas convaincants dans le monde de l'entreprise (alternance, stage).



TÉLÉCHARGER L'INTÉGRALITÉ DES RÉSULTATS

A propos de Réalités du dialogue social

L'association a pour vocation de promouvoir le dialogue social en vue de contribuer au développement durable des organisations. Réunissant 300 membres issus des entreprises, des structures publiques ainsi que des organisations syndicales d'employeurs et de salariés représentatives au plan national, elle leur offre un lieu de partage pour échanger librement hors des champs de négociation. Association d'intérêt général, elle s'adresse aussi bien aux acteurs du monde du travail qu'aux étudiants et à l'ensemble des citoyens.

A propos du Drenche

Le Drenche est le 1er média des 18-35 ans en France dédié aux débats de société et favorisant l'engagement citoyen. Né en 2015 du constat qu'il est difficile de se forger une opinion claire sur les sujets d'actualité, Le Drenche propose une information factuelle, claire et plurielle en toute indépendance et accessible à tous. Ses articles thématiques opposent systématiquement deux tribunes : le « Pour » et le « Contre ». Cette approche permet de supprimer le biais d'accès à l'information, de favoriser le développement de l'esprit critique et d'encourager la création d'une opinion éclairée

A propos de Ouest France

Ouest-France est le premier quotidien français par sa diffusion et un site d'information de la commune au monde qui appartient à une association à but non lucratif : l'Association pour le soutien des principes de la démocratie humaniste. Cette association est la garante des valeurs du titre et de sa vocation : informer et relier les habitants des territoires pour faire progresser le bien commun dans le respect de la dignité de chacun.

Contact

Maud STÉPHAN – Déléguée générale
01 40 64 72 00 – mstephan@rds.asso.fr
www.rds.asso.fr